

Que deviendrions-nous sans miséricorde ? Le Pape François parle de « la centralité de la miséricorde », qui doit se refléter dans « la dogmatique, la morale, la spiritualité, le droit » de l'Eglise : autant dire toutes ses dimensions, toute sa vie, tout son être. Mais qu'est-ce que la miséricorde ? Le Carême, notre "journée réconciliation", cette troisième étape de baptême, "pénitentielle", nous invitent à l'approfondir.

La miséricorde est d'abord le fruit d'un amour infini (B« Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés »), elle est donc la longue patience de Dieu envers nous qui L'oublions et Le trahissons si souvent (B« YHWH, le Dieu de leurs pères, leur envoya sans Se laisser des messagers, car Il voulait épargner Son peuple et Sa Demeure »), elle est choix personnel de Dieu sur nous (A l'onction de David, le plus jeune des fils de Jessé), elle est rencontre personnelle avec le Christ (A« tu Le vois ; Celui qui te parle, c'est Lui [le Fils de l'Homme] »), elle est accueil d'un don immense fait par Dieu le Père (B« Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique »). Quand les chrétiens parlent de miséricorde, il s'agit d'abord et essentiellement d'une disposition intérieure de Dieu, d'une de Ses qualités, du débordement de Son amour de Père au cœur maternel : Il est ainsi fait qu'Il ne peut S'empêcher de vouloir réconcilier, pardonner, unifier, guérir, purifier, ceux que le péché a souillés, blessés, dispersés, rabaisés, divisés...

La miséricorde est guérison de notre aveuglement (A« j'étais aveugle et à présent j'y vois » ; A« conduisez-vous en enfants de lumière »), elle est pardon donné librement par Dieu (B c'est l'intervention inspirée et inespérée de Cyrus roi de Perse), elle est résurrection (B« Il nous a ressuscités ») par le baptême et commencement du salut éternel (B« c'est par grâce que vous êtes sauvés »). La Bible, interprétée et proclamée par l'Eglise, montre tous les effets d'une miséricorde divine reçue par le cœur de l'homme : cela va jusqu'à la victoire de la vie sur la mort, du Royaume de Dieu sur notre péché. Librement Dieu nous pardonne, librement nous sommes appelés par Lui à faire une démarche de réconciliation qui Lui permette d'illuminer notre cœur et d'y faire régner Sa paix, Sa justice, Son amour, Sa vérité. La confession, le sacrement du pardon que beaucoup ont vécu en ce jour, est indispensable dans notre vie de croyants, car il nous permet d'expérimenter la force d'un amour inconditionnel au fond même de notre faiblesse ; il nous permet de collaborer à cette œuvre de salut en ouvrant toutes grandes les portes de notre âme à l'action bienfaisante de l'Esprit Saint ; il nous réintègre dans une pleine communion avec Dieu et avec l'Eglise, car l'une n'existe pas sans l'autre.

La miséricorde doit porter des fruits concrets d'engagement (A« le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice et vérité ») et de lutte contre le mal (A« ne prenez aucune part aux œuvres stériles des ténèbres, dénoncez-les plutôt ») ; elle suscite la foi (A« Alors il déclara : "Je crois, Seigneur", et il se prosterna devant Lui ») et un renouveau intérieur porteur de joie (B« qu'ils montent à Jérusalem ! »). Ce don que nous avons reçu, allons-nous le garder caché en nous-mêmes comme des égoïstes ? Cet amour qui nous a gratuitement relevés, allons-nous le refuser à ceux qui nous ont offensés ? Cette justice que Dieu nous a rendue, n'en aurons-nous pas soif dans notre vie de tous les jours, et pour nos frères les plus lointains ? Cette expérience d'Eglise, par laquelle nous avons été réintroduits dans une véritable communion, ne va-t-elle pas approfondir notre relation avec l'Eglise qui est notre mère et non une superstructure qui tourne sans nous ?

Que deviendrions-nous sans miséricorde ? Rien, et Dieu le sait tellement qu'Il nous a donné une prière fondamentale, racine et modèle de toutes les autres, celle du Notre Père : « *pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés* ». Puisse cette parole de confiance, de demande et d'engagement éclairer notre route de Carême bien au-delà de Pâques. Amen.